

UNE RÉPONSE COURTOISE ET CIVILISÉE
À L'ARROGANCE, À LA MALVEILLANCE ET AU MENSONGE.

***Un article du Métropolitain de Derka Apostolos l'Ancien (Bosphore-Istanbul),
sous le titre :***
« Le Patriarche Œcuménique est au service de la vie de l'Église »

Une question qui nous préoccupe tous ces temps-ci est sans aucun doute celle de l'Ukraine. Quand bien même elle semble compliquée, dans les faits elle paraît bien plus simple. Le Patriarcat Œcuménique de Constantinople est historiquement responsable des territoires par-delà les juridictions. Il ne s'agit pas de quelque chose de nouveau. Les documents et les actes le prouvent. Par ailleurs, le temps de l'Église est totalement différent de celui qui fait l'actualité de notre quotidien. Il repose sur les conditions qui sont arrivées à maturité et sur ce qui est spirituellement utile pour le peuple de Dieu. Cette « opportunité » ecclésiastique est généralement comprise, tantôt plus ou moins bien, tantôt avec beaucoup de mauvaise foi, comme étant le résultat d'une « pression exercée par les puissants de ce monde sur l'Église ».

Mais le Patriarche Bartholomée a déjà prouvé, tout au long des 27 ans de sa patriarchie, qu'il ne laisse pas distraire par de pareilles contraintes. Il est le Patriarche qui fonde son action aussi bien sur l'ecclésiologie que sur « la réflexion et l'action ecclésiastiques ». Ceci dit, le temps est maintenant accompli, après mûres et mûres réflexions pendant de si longues années, pour résoudre ce problème tant désiré par le peuple ukrainien. D'autant que le constat est désormais clairement établi que toutes les initiatives précédentes ont été vouées à l'échec.

La conséquence qui en découle est que l'Église Mère de Constantinople ne se laisse pas influencer par « qui possède pour lui le pouvoir civil » ou « qui est propriétaire de l'argent » et aussi par « qui est en mesure de manipuler l'opinion publique par le truchement des médias ». Au contraire, Elle agit toujours en suivant la même voie que celle tracée par les Pères à travers les siècles. Cette responsabilité du Trône Œcuménique les Patriarcats Anciens l'ont reconnue et honorée de façon ininterrompue. Ils se sont toujours tournés vers Constantinople pour ce genre de questions. Aujourd'hui, les Primats de ces Patriarcats se doivent de soutenir sans fléchir les actions et les initiatives du Patriarche Œcuménique Bartholomée, en leur qualité de dignes continuateurs d'un passé qui se perpétue dans notre histoire actuelle de manière vivante. Je suis convaincu qu'ils n'ont aucune envie de le transgresser.

Quant aux Patriarcats récents et aux Églises nouvelles, ils constituent la preuve la plus incontestable de l'attention permanente de la Grande Église du Christ (le Patriarcat Œcuménique de Constantinople) de leur accorder leur totale indépendance, peu importe le contexte ecclésiastique et historique de chaque époque. Il convient de noter ici que la majorité des « Autocéphalies » sont elles-mêmes issues de situations schismatiques mais l'affection et l'amour de l'Église Première couvre une multitude de péchés pour le meilleur profit des fidèles.

Le Patriarcat Œcuménique est une source de Droit Canonique et Ecclésiastique ; son rôle inter-orthodoxe est décisif. Il n'est ni décoratif ni destiné à être placé dans un musée. Le Patriarche Œcuménique est obligé, eu égard à sa responsabilité par-delà les juridictions, de se mettre au service de la vérité, d'accorder son soutien à tous les groupes ecclésiaux quels qu'il soient. D'autant qu'il est ici question de plus de 20.000.000 de nos frères et sœurs qui vivaient jusqu'à hier dans le schisme. Qui peut imaginer qu'en conscience un Patriarche, qui respecte sa personne, sa mission, la tradition de l'Église, s'abaisserait à faire de la politique au prétexte d'une soi-disant diplomatie ecclésiastique au lieu de prêter l'oreille aux voix angoissées du peuple ? Chaque Patriarche de Constantinople se doit de toujours être le promoteur de la vérité du Christ.

L'intervention du Trône Œcuménique ne relève ni de l'entêtement, ni d'un acte de guerre, ni d'un comportement égoïste. Elle est l'expression du combat bien posé et sacrificiel d'un Patriarche qui veut servir la vérité ainsi qu'il en avait fait le serment devant Dieu et devant les hommes. C'est de cette manière que se construit la paix. Non pas une paix mensongère et hypocrite mais une paix qui repose sur l'héritage que nous avons reçu et que nous ne sommes pas décidés de trahir. Nous honorons les combats du Patriarche, nous nous tenons à ses côtés, nous partageons ses angoisses et nous n'abandonnons pas cette œuvre reçue de Dieu que nous désirons remettre avec une conscience pure aux générations suivantes. Telle est la responsabilité de plus qui vient s'ajouter à toutes celles dont jouit déjà une institution riche de sa tradition et de son histoire. Une institution responsable et qui perdure dans le temps.

(Traduit du grec par nos soins)